

en votre place, ce qui vous donne une confiance et une espérance singulière auprès de sa Majesté. *Quoniam tu, Domine, singulariter in ipse constituisti me.*

Vous direz au Fils : *Domine, non sum dignus*, etc., que vous n'êtes pas digne de le recevoir, à cause de vos paroles inutiles et mauvaises, et de votre infidélité en son service, mais cependant que vous le priez d'avoir pitié de vous, que vous l'introduirez dans la maison de sa propre Mère et de la vôtre, et que vous ne le laisserez point aller qu'il ne soit venu loger chez Elle : *Tenui eum, nec dimittam, donec introducām illum in domum matris meæ, et in cubiculum Genitricis meæ* (Cant. III, 4.) Vous le prierez de se lever et de venir dans le lieu de son repos et dans l'arche de sa sanctification : *Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ* ; que vous ne mettez aucunement votre confiance dans vos mérites, votre force et vos préparations, comme Esaü, mais dans celles de Marie, votre chère Mère, comme le petit Jacob dans les soins de Rébecca ; que, tout pécheur et Esaü que vous êtes, vous osez vous approcher de sa sainteté, appuyé et orné des vertus de sa sainte Mère.

Vous direz au Saint-Esprit : *Domine, non sum dignus*, etc., que vous n'êtes pas digne de recevoir, le chef-d'œuvre de sa charité, à cause de la tiédeur et de l'iniquité de vos actions et